

16 Provinces

Haut-Ogooué/Franceville/Soutenance à l'Enif

35 élèves-instituteurs au révélateur du jury



Photo : N.O.
Les membres du jury qui ont évalué les élèves-instituteurs de l'Enif.



Photo : N.O.
Parmi les impétrants, des filles, mais aussi des garçons.



Photo : N.O.
Une élève-institutrice face au jury.

N.O.

Franceville/Gabon

AU terme de deux années de formation initiale à l'École normale des instituteurs de Franceville (Enif), la promotion 2015 (la 20e de son histoire) des élèves-instituteurs s'est présentée devant un jury composé de 12 membres pour être évaluée, au terme des travaux de recherches compilés dans des mémoires professionnels.

En effet, 35 élèves-instituteurs (6 pour le pré-primaire et 29 pour le primaire) se sont succédé devant les membres du jury constitués à cet effet, pour défendre les recherches marquant la fin de deux ans de formation

professionnelle, au sein de cet établissement.

Les travaux des impétrants ont porté notamment sur la problématique de l'enseignement/apprentissage de l'orthographe grammaticale, sur l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir, présenté et soutenu par Rebecca Koula Kobi Bilia. Cette dernière a été créditée d'une appréciation très favorable de la part du jury, qui a sanctionné ce passage par une note de 15/20. C'était d'ailleurs la meilleure notation de la journée. « De l'école primaire, jusqu'à l'université en passant par le secondaire, on constate que bon nombre d'élèves ou encore d'étudiants éprouvent des difficultés à accorder le participe passé

employé avec l'auxiliaire avoir. C'est ce qui a attiré mon attention et a valu la peine d'être traité », a-t-elle indiqué.

A noter que dans l'ensemble, les étudiants se sont défendus avec brio, leurs prestations étant couronnées par des appréciations favorables des membres de jury qui ont jugé les recherches plus ou moins pertinentes, et qui découlent d'un constat fait sur le terrain lors de leur premier stage d'observation.

Il faut rappeler que les thèmes choisis sont soumis préalablement à l'appréciation de la direction de la recherche et de la formation initiale, qui se réserve le droit de les retenir ou non. Les soutenances de mémoire – un exercice oral nécessitant



Photo : N.O.
Moment de délibération du jury.

de répondre dans la spontanéité et la réflexion – sont toujours un moment

très paradoxal : le bonheur de faire partager le fruit de son travail, et en

même temps, la peur que celui-ci soit jugé négativement.

Woleu-Ntem /Département du Woleu/ Canton Kye/ Administration cantonale

Le nouveau chef du village Nkolayop-Nkodjé installé

Gérard MINKO

Oyem/Gabon

Emmanuel Ndong Allogho a été installé dans ses fonctions par le préfet du département du Woleu, en présence de nombreux habitants.

Il y avait foule, dernièrement à Nkolayop-Nkodje, dans le canton Kye, à l'occasion de la cérémonie d'installation du nouveau chef de ce village, Emmanuel Ndong Allogho par le préfet du département du Woleu, Barnabé Mbangalivou, qui avait à ses côtés le chef de canton, Emmanuel Bibang Mengome. La mobilisation était d'autant plus grande que, depuis plus de deux ans, Nkolayop-Nkodje n'avait plus d'auxiliaire de commandement du fait de la démission de l'ancien occupant du poste, pour cause de maladie. Une situation à l'origine de nombreux dysfonctionnements dans la vie des habitants de cette bourgade.

Le nouveau chef de village



Photo : Gerard MINKO
Le préfet du Woleu, Emmanuel Mbangalivou, installant Emmanuel Ndong Allogho dans ses fonctions de chef du village Nkolayop-Nkodje

Nkolayop-Nkodje, est né le 21 avril 1955. Fonctionnaire à la retraite, Emmanuel Ndong Allogho est officier de l'Ordre du mé-

rite gabonais. En l'installant dans ses nouvelles charges, M. Mbangalivou l'a exhorté "à privilégier l'intérêt général en obser-



Photo : Gerard MINKO
Vue partielle de l'assistance.

vant les obligations liées à sa fonction. Notamment les principes de neutralité, impartialité, objectivité, respect de la hiérarchie, etc". Tout en veillant au respect des déclarations de naissances, décès, du maintien de la salubrité publique, la préservation de la sécurité

et la paix dans le village. " Une mission noble et exaltante astreinte au devoir de loyauté envers les pouvoirs publics", s'est exclamé le préfet du Woleu qui a rendu un vibrant hommage au prédécesseur de M. Ndong Allogho. Le nouveau chef de village,

visiblement ému, a dit mesurer " l'importance de la mission qui lui a été confiée par les plus hautes autorités de la République" et s'est engagé à l'exercer " en tenant compte des intérêts supérieurs de Nkolayop-Nkodje et ses habitants".